

LE MANACH

et le tissage de la soie

x

Vous n'avez jamais vu tisser de la soie comme autrefois? Pour les Journées du Patrimoine, les ateliers du soyeux de Tours nous ouvrent leurs portes.

PAR AGNÈS WAENDENDRIES • PHOTOGRAPHE GUILLAUME GUÉRIN

À moins d'aller visiter les ateliers Le Manach, vous n'aurez jamais l'occasion de voir tisser la soie sur métier Jacquard ailleurs que dans un écomusée. Cette manufacture est l'une des dernières en France à pratiquer ce savoir-faire, fruit de l'invention de la mécanique Jacquard, qui révolutionna l'industrie textile au début du XIX^e siècle. Classée Monument historique depuis 1997, l'entreprise ouvre ses portes le 20 septembre prochain à l'occasion des Journées du Patrimoine (ainsi qu'à quelques dates réparties tout au long de l'année). Les visites, guidées, sont gérées par l'office de tourisme de

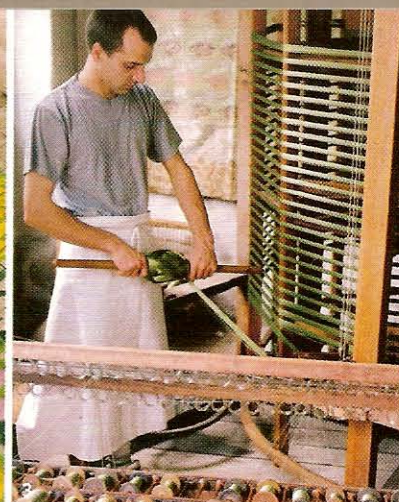
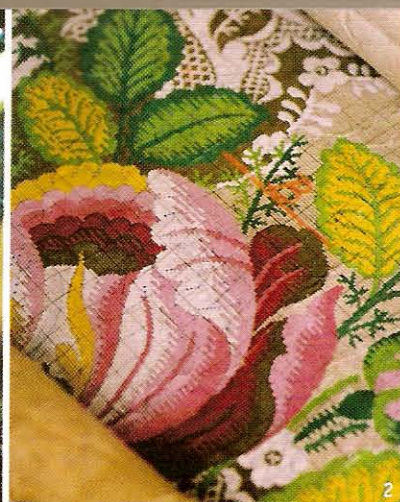
Tours. C'est un pan tout entier de l'industrie textile qui nous est ainsi dévoilé, avec les deux techniques de tissage: manuel sur des métiers Jacquard du XIX^e siècle, mécanique sur des machines utilisées depuis le début du XX^e siècle. L'une est à la haute couture ce que l'autre est au prêt-à-porter.

Procédé révolutionnaire

Il faut une journée entière pour réaliser un mètre d'une étoffe comme celle dont nous avons suivi la fabrication. Le prix est évidemment en conséquence. Pour en revenir au principe du tissage Jacquard, un dispositif de

cartes perforées mémorisant le dessin (motifs et coloris) guide selon un système binaire des aiguilles soulevant les fils de chaîne. Le tisseur actionne avec ses pieds les marches qui assurent la levée des fils de chaîne et l'avancée des cartons, lance d'une main la fronde contenant la navette et serre la trame du battant de l'autre. Voilà pour le principe du tissage. En amont, le visiteur assiste aux travaux préparatoires: dévidage, canetage, ourdissage, pliage et remettage, lisage et piquage. Toutes aussi délicates, ces étapes sont pour certaines très longues à régler. L'épincetage, travail de finition situé en aval, consiste à vérifier centimètre par centimètre l'étoffe tissée avant qu'elle ne tombe du métier. Seules les commandes spéciales de lampas et de velours ciselés sont réalisées sur la dizaine de métiers à bras en activité (sur les cinquante que possède encore Le Manach). ➤

À GAUCHE. L'implantation des ateliers dans un ancien relais de poste, dont les bâtiments datent du XVIII^e siècle, remonte à 1829. À DROITE. Réalisable sur commande, ce document en soie a servi d'inspiration à l'imprimé sur coton «Roses et Dentelles».



Il faut une journée pour réaliser un mètre d'étoffe.

Beaucoup plus accessibles, la toile de Tours et les gros jacquards qui composent les collections et le stock sont, quant à eux, tissés sur des métiers mécaniques. La soie à Tours, direz-vous ? La tradition est antérieure à celle de la région lyonnaise. C'est en effet Louis XI qui, au xv^e siècle, lança la première manufacture dans la région. L'apogée de Tours, capitale de la soierie, se situe sous le règne de François I^{er}. Avec la maison Roze (qui ne travaille que sur métiers mécaniques), Le Manach est le dernier soyeux de la région. Fondée en 1829 et reprise en 1875 par Ernest Demonté, la manufacture est restée depuis dans la même famille. Olivier Biosse Duplan représente la cinquième génération des dirigeants. À moins de se rendre au showroom professionnel à Paris ou de visiter les ateliers de Tours, le public ne connaît la marque qu'à travers des décorateurs et des tapisseries. Les motifs géométriques ou ethniques, provenant de dessins d'ar-

chives des années 20-30 revisités sont particulièrement prisés aujourd'hui. Ils s'inscrivent très bien dans le contemporain. Le Manach exporte la presque totalité de sa production vers les pays anglo-saxons, les pays arabes

et autres voisins européens. Nul n'est prophète dans son pays.

Le Manach, 31, rue du Quatre-Septembre, 75002 Paris. Tél. : 01 47 42 52 94 et www.lemanach.fr Pour visiter la manufacture, téléphoner au 02 47 70 37 37

1/ Le **dévidage** est la première des étapes préparatoires.

2/ La **mise en carte** du motif ou dessin sur papier millimétré. 3/ La chaîne est préparée sur un **ourdissoir** du xviii^e siècle.

4/ La chaîne ourdie est transférée sur des **chevillons**.

EN ALSACE : L'IMPRESSION SUR ÉTOFFES

Les toiles de coton éditées par Le Manach sont imprimées en Alsace par la Manufacture d'Impression sur Étoffes (M.I.E), qui pratique encore la technique d'impression au cadre plat. Les liens entre les deux sociétés durent depuis 1890. Pour mieux contrôler la totalité de la fabrication, M.I.E. vient de racheter une entreprise de photogravure industrielle qui fabrique ses cadres. Une activité importante

puisque pour un même tissu, on utilise autant de cadres qu'il y a de passages de couleurs. Au fil du temps, M.I.E. a développé une double activité : l'impression à façon pour les éditeurs de tissu (Pierre Frey, Braquenié et Le Manach) et l'édition de sa propre collection de linge de maison, sous le nom de Beauvillé. Le magasin d'usine vend des produits sortis de collection, des modèles déclassés et des coupons de tissu.

Beauvillé, 21, route de Sainte-Marie-aux-Mines, 68150 Ribeauvillé. Tél. : 03 89 73 74 74

